

## La répartition géographique des noms de famille dans le Finistère en 1836

L'étude des noms de famille en Bretagne n'a pas attiré beaucoup de chercheurs et ceux-ci se sont intéressés principalement à déterminer l'étymologie de ces noms. Nous pouvons aujourd'hui, grâce à deux relevés, aborder d'autres problèmes, entre autres celui de la répartition géographique des noms de famille.

### 1. — Le travail de Bernard Le Brun : le recensement de 1836

Bernard Le Brun, en utilisant les résultats du recensement de 1836, a fait le relevé, commune par commune, des noms de famille du Finistère, ainsi que celui des professions, ce qui permettra un jour de cartographier les métiers exercés dans le Finistère au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Il a ainsi étudié 277 communes qui comptaient alors 515 673 habitants (1) et relevé le nom de famille des hommes âgés de vingt et un ans et plus, soit 134 016 noms. Cet ensemble correspond à peu près au quart de la population (26,0 %), pourcentage pratiquement régulier dans toutes les communes (2).

Le nombre de noms de famille par commune varie évidemment selon l'importance des populations. En moyenne il y a 177 noms de famille par commune, mais les écarts sont importants : 24 noms à l'île Molène pour une population totale de 82 personnes et 1301 noms à Quimper pour 9715 habitants.

(1) Les noms de famille de la commune de Locunolé, alors dans le Morbihan, n'ont pas été relevés. Le travail n'ayant pas été terminé pour la ville de Brest, les données pour cette agglomération n'ont pas été retenues. Les villes importantes attirent les habitants de la région, mais également des étrangers, le cas de Quimper le prouve, et elles n'ont donc qu'une importance très relative pour étudier la répartition géographique des noms de famille.

(2) Les rares écarts importants sont au maximum de 5 % (21,3 à 31,4 %).

Les données relevées par Bernard Le Brun ont été saisies sur microordinateur par Gwennole Le Menn (48 907 enregistrements) afin de pouvoir faire automatiquement certains calculs (par exemple le pourcentage des nommés Le Floc'h dans telle ou telle commune) ou certaines recherches (par exemple relever tous les noms de famille se terminant par -iou).

## 2. — Le relevé de l'I.N.S.E.E.

Une association composée d'informaticiens et de chercheurs (A.A.I.E.C.: Association pour l'application de l'informatique aux études celtiques) travaille actuellement sur un fichier informatisé acquis grâce à l'Institut Culturel de Bretagne. Il s'agit du relevé fait par l'I.N.S.E.E., pour les cinq départements bretons, des naissances sur deux périodes (1891-1915, 1916-1940) des personnages encore en vie au moment de l'informatisation du répertoire démographique national (1970). Ce relevé, beaucoup moins soigné et plus récent que celui de Bernard Le Brun (3), a l'avantage de traiter de la totalité de la Bretagne. Nous n'utiliserons pas ici les données de ce gros fichier (499 627 enregistrements, environ 1 500 000 naissances) qui est actuellement en cours de traitement, sinon pour donner quelques résultats globaux (4).

## 3. — Les noms les plus fréquents en Bretagne

Le fichier de l'I.N.S.E.E. donne un total de 77 611 noms de famille. On peut donc dire, compte tenu des erreurs, des noms qui ont depuis disparu, mais également de ceux qui ont été introduits par des personnes venues de l'extérieur, que les habitants de la Bretagne sont porteurs de 75 à 80 000 noms de famille différents (5).

(3) On relève dans le fichier de l'I.N.S.E.E. des noms mal lus, des fautes de frappe, etc. De plus tous les noms sont en majuscules d'où la disparition des accents (Le Dû se confond avec Le Du, etc.) et des regroupements de noms différents (Le Carre et Le Carré sont transcrits LE CARRE, etc.).

(4) Signalons que l'A.A.I.E.C. travaille sur un autre fichier informatisé comprenant tous les noms de parcelles des cinq départements bretons. Un premier travail a été fait, celui de décomposer ces noms de parcelles en toponymes élémentaires, de les ranger alphabétiquement par département avec leur nombre d'occurrences. Ces listes donnent environ 50 000 toponymes élémentaires pour le Finistère et la Loire-Atlantique, 58 000 pour l'Ille-et-Vilaine, 95 000 pour le Morbihan, 107 000 pour les Côtes-du-Nord et 376 000 pour l'ensemble de la Bretagne. Ces listes sont disponibles sous forme de livres de quatre-vingt à cent quatre vingt pages, quatre cent soixante pages pour la Bretagne entière. Le tirage a été très limité. On peut les acquérir en écrivant à l'Institut Culturel de Bretagne, 13, rue de Belfort — BP 66A — 35031 Rennes Cedex.

(5) L'I.N.S.E.E. écrivant les noms en majuscules, le nombre de 77 611 noms de famille doit être majoré. La liste de B. Le Brun montre qu'il faut multiplier ce chiffre par 1,048 environ, ce qui donne le nombre supposé de 81 336 noms de famille.

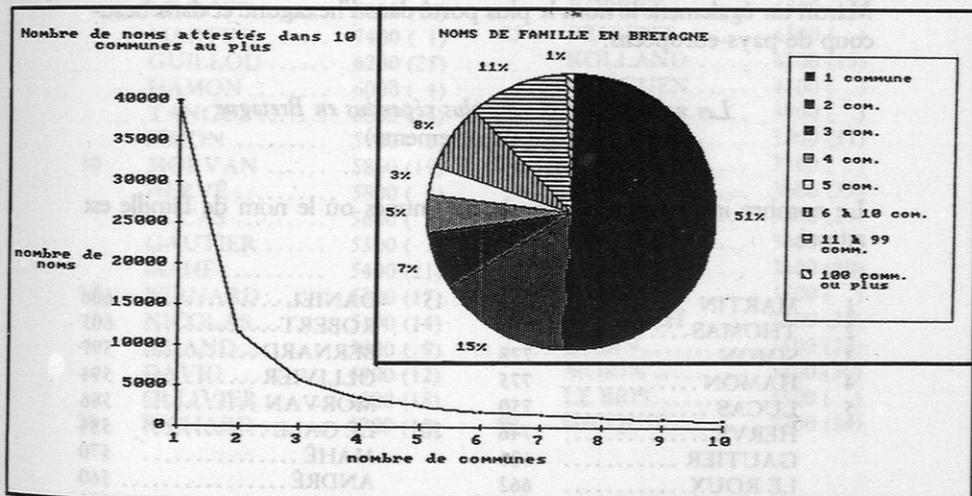
Certains sont rares, d'autres très fréquents. Il faut de plus distinguer les noms très répandus et les noms très portés. Les premiers sont ceux qui sont attestés dans un grand nombre de communes, les seconds ceux qui sont portés par un grand nombre de personnes.

a.— *Les noms les plus répandus*

Une première constatation : plus de 50 % des noms de famille n'ont été relevés que dans une seule commune.

Nombre total de noms de famille : 77 611.

Noms connus dans	1 commune	39 527 = 50,9 %	} 62 376 noms = 80,3 %
	2 communes	11 368 = 14,6 %	
	3 communes	5 585 = 7,2 %	
	4 communes	3 382 = 4,3 %	
	5 communes	2 514 = 3,2 %	
	6 communes	1 687 = 2,2 %	} 68 368 noms = 88,0 %
	7 communes	1 372 = 1,7 %	
	8 communes	1 178 = 1,5 %	
	9 communes	992 = 1,2 %	
	10 communes	763 = 0,9 %	



Il n'y a que 566 noms connus dans 100 communes ou plus (la Bretagne compte près de 1 500 communes).

En résumé : 80 % des noms sont attestés dans 1, 2, 3, 4 ou 5 communes et 88 % des noms sont attestés dans moins de onze communes.

Les calculs faits pour le Finistère à partir des relevés de Bernard Le Brun donnent des résultats semblables :

Nombre de noms : 13 244

8 169 noms ne sont attestés que dans une seule commune (= 61 %)

5 902 noms ne sont attestés que par une seule personne (= 44 %)

Les 13 244 noms se répartissent ainsi :

connus par une personne	5902	44 %
connus par deux, trois... neuf personnes	5093	38 %
connus par dix personnes ou plus	2249	17 %

Francis Gourvil avait déjà signalé que 38,9 % des noms de famille contenus dans les listes électorales du Finistère n'étaient portés que dans une seule commune et par un seul inscrit. Son pourcentage est par conséquent un peu inférieur à celui donné par le recensement de 1836.

Gourvil donnait une liste d'environ 11 000 noms de famille recueillis en Basse-Bretagne, principalement dans le Finistère. La liste de Le Brun est plus riche avec 13 244 noms.

Mais revenons à la question : quel est le nom de famille le plus répandu ? La réponse est Martin, suivi de Thomas, Simon, etc. Le nom de Martin est également le nom le plus porté dans l'hexagone et dans beaucoup de pays européens.

*Les noms de famille les plus répandus en Bretagne  
(cinq départements)*

Le nombre indique le nombre de communes où le nom de famille est attesté.

1	MARTIN .....	909	15	DANIEL .....	606
2	THOMAS .....	874		ROBERT .....	605
3	SIMON .....	778		BERNARD .....	599
4	HAMON .....	775		OLLIVIER .....	594
5	LUCAS .....	750		MORVAN .....	586
	HERVÉ .....	746	20	LE GALL .....	584
	GAUTIER .....	686		MAHÉ .....	570
	LE ROUX .....	662		ANDRÉ .....	560
	BRIAND .....	655		ROBIN .....	557
10	RICHARD .....	641		TANGUY .....	553
	LE GOFF .....	635	25	GUILLOU .....	538
	DAVID .....	621		ALLAIN .....	509
	ROLLAND .....	621		CHEVALIER .....	501
	NICOLAS .....	616		MICHEL .....	501

	GUÉRIN .....	500	35	RIOU .....	455
30	MORIN .....	489		LAURENT .....	453
	DURAND .....	469		MOREL .....	441
	HENRY .....	466		LE FLOCH .....	439
	LE BIHAN .....	466		HUET .....	439
	GICQUEL .....	460	40	LE GUEN .....	436

b — *Les noms les plus portés*

C'est un nom breton, Le Gall, qui vient en tête, pour les cinq départements, suivi de Le Roux, Thomas, etc. Les nombres ont été arrondis à la centaine près. Le nombre entre parenthèses est le rang du nom dans la liste des noms les plus «répandus».

*Les noms de famille les plus portés en Bretagne*  
(cinq départements)

1	LE GALL .....	9100 (20)		DANIEL .....	4700 (15)
	LE ROUX .....	8300 ( 8)		LE CORRE .....	4600 ( )
	THOMAS .....	8200 ( 2)		RIOU .....	4500 (35)
	LE GOFF .....	8000 (11)		ROBERT .....	4500 (16)
5	MARTIN .....	7400 ( 1)	25	PRIGENT .....	4300 ( )
	GUILLOU .....	6200 (25)		ROLLAND .....	4300 (13)
	HAMON .....	6000 ( 4)		GUÉGUEN .....	4200 ( )
	TANGUY .....	6000 (24)		SALAUN .....	3900 ( )
	SIMON .....	5900 ( 3)		DURAND .....	3800 (31)
10	MORVAN .....	5800 (19)	30	PERON .....	3700 ( )
	HERVÉ .....	5800 ( 6)		LE BIHAN .....	3600 (33)
	LUCAS .....	5600 ( 5)		GUÉRIN .....	3600 (29)
	GAUTIER .....	5500 ( 7)		LE BORGNE .....	3600 ( )
	MAHÉ .....	5400 (21)		LE GUEN .....	3600 (40)
15	BERNARD .....	5300 (17)	35	LE BERRE .....	3500 ( )
	NICOLAS .....	5100 (14)		LE FLOCH .....	3500 (38)
	BRIAND .....	5000 ( 9)		ROBIN .....	3500 (23)
	DAVID .....	4900 (12)		MORIN .....	3400 (30)
	OLLIVIER .....	4800 (18)		LE BRIS .....	3300 ( )
20	RICHARD .....	4700 (10)	40	GICQUEL .....	3300 (34)

Huit noms très «répandus» ne sont pas dans la liste ci-dessus :

43	ANDRÉ .....	3200 (22)	51	CHEVALIER .....	2900 (27)
44	ALLAIN .....	3200 (26)	53	LAURENT .....	2800 (36)
47	MICHEL .....	3100 (28)	55	MOREL .....	2900 (37)
49	HENRY .....	3000 (32)	69	HUET .....	2400 (39)

Pour être rigoureux, il faut tenir compte des variantes orthographiques et des formes bretonnisées. Nous avons pris en considération les variantes importantes (plus de 1 000 naissances). Les noms qui n'ont pas de variantes orthographiques sont avantagés dans les classements numériques. En tenant compte des variantes orthographiques on obtient un classement différent des deux listes précédentes. Il le serait encore plus si l'on tenait compte de toutes les variantes.

*Les noms de familles les plus portés en Bretagne  
après intégration des principales variantes*

Les nombres entre parenthèses donnent le classement du nom dans la liste des noms les plus portés en Bretagne.

1	LE GAL 9100 + LE GALL 3100	12200	( 1)
2	LE ROUX 8300 + LEROUX 1800 + ROUX 1000	11100	( 2)
3	MARTIN 7400 + MARZIN 1200	8600	( 5)
4	THOMAS 8200	8200	( 3)
5	LE GOFF 8000	8000	( 4)
6	GUILLOU 6200 + LE GUILLOU 1500	7700	( 6)
7	RIOU 4500 + RIO 2700	7200	(23)
8	GAUTIER 5500 + GAUTHIER 1400	6900	(13)
9	LE CORRE 4600 + CORRE 2200	6800	(22)
10	OLLIVIER 4800 + OLIVIER 1500	6300	(19)
11	HAMON 6000	6000	( 7)
12	TANGUY 6000	6000	( 8)
13	DANIEL 4700 + DENIEL 1200	5900	(21)
14	SIMON 5900	5900	( 9)
15	MORVAN 5800	5800	(10)
16	HERVÉ 5800	5800	(11)
17	LUCAS 5600	5600	(12)
18	LE FLOCH 3500 + FLOCH 2000	5500	(36)
19	MAHÉ 5400	5400	(14)
20	GICQUEL 3300 + JEZEQUEL 2000	5300	(40)
21	BERNARD	5300	(15)
22	LEBRETON 2100 + LE BRETON 2000 + BRETON 1100	5200	( )
23	NICOLAS 5100	5100	(16)
24	BRIAND 5000	5000	(17)
25	SALAUN 3900 + SALMON 1000	4900	(28)
26	DAVID 4900	4900	(18)
27	RICHARD 4700	4700	(20)
28	ROUXEL 2700 + ROUSSEL 2000	4700	( )
29	ROBERT 4500	4500	(24)
30	PRIGENT 4300	4300	(25)
31	ROLLAND 4300	4300	(26)
32	GUEGUEN 4200	4200	(27)

33	RENAULT 2400 + RENAUD 1700	4100	( )
34	HENRY 3000 + HERRY 1100	4100	( )
35	DURAND 3800	3800	(29)
36	PERON 3700	3700	(30)
37	COLIN 2500 + COLLIN 1200	3700	( )
38	LE BIHAN 3600	3600	(31)
39	GUÉRIN 3600	3600	(32)
40	LE BORGNE 3600	3600	(33)

Noms qui ont disparu de la liste des «40»:

41	LE GUEN 3600	3600	(34)
42	LE BERRE 3500	3500	(35)
43	JÉGOU 2200 + JÉGO 1300	3500	( )
44	ROBIN 3500	3500	(37)
45	MORIN 3400	3400	(38)
46	LE BRIS 3300	3300	(39)

#### 4 — Les noms les plus fréquents dans le Finistère

Sous réserve de vérifications que nous n'avons pas eu le temps de mener à bien, mais qui ne devraient pas apporter de modifications importantes, nous relevons qu'il y avait, en 1836, 13 855 noms de famille différents (13 222 si l'on ne tient pas compte des accents).

#### *Les noms de famille les plus portés*

On trouvera dans la liste ci-dessous les quarante noms les plus portés dans le Finistère. Après chaque nom se trouve le nombre de personnes, suivi, entre parenthèses, du classement de ce nom dans la liste des quarante noms les plus portés en Bretagne.

1	LE GALL	1188	( 1)
	LE ROUX	913	( 2)
	GUILLOU	833	( 6)
	TANGUY	824	( 8)
5	FLOCH	823	
	SALAUN	796	(28)
	MORVAN	795	(10)
	RIOU	791	(23)
	PRIGENT	739	(25)
10	GUÉGUEN	732	(27)
	LE GOFF	632	( 4)
	PÉRON	612	(30)
	CORRE	567	
	THOMAS	566	( 3)
15	NICOLAS	553	(16)
	JAOUEN	549	
	ROLLAND	529	(26)
	QUÉRÉ	514	

	POULIQUEN	496	
20	BERNARD	480	(15)
	MADEC	466	
	GRALL	464	
	JEZÉQUEL	459	
	CARIOU	450	
25	CLOAREC	442	
	STÉPHAN	439	
	SIMON	438	( 9)
	DERRIEN	423	
	NÉDELEC	403	
30	HAMON	391	( 7)
	MÉVEL	387	
	MOAL	372	
	LE CORRE	368	(22)
	PERROT	367	
35	LE GUEN	364	(34)
	MARTIN	355	( 5)
	LE BORGNE	350	(33)
	ABGRALL	339	
	GALL	336	
40	MARZIN	332	

Les noms qui apparaissent dans la liste des quarante noms les plus portés en Bretagne et qui ne se trouvent pas dans la liste ci-dessus comprennent des noms français mais également des noms d'origine bretonne. Voici ces noms avec le classement de la liste «Bretagne».

Hervé (11), Lucas (12), Gautier (13), Mahé (14), Briand (17), David (18), Ollivier (19), Richard (20), Daniel (21), Robert (24), Durand (29), Le Bihan (31), Guérin (32), Le Berre (35), Robin (37), Morin (38), Le Bris (39), Gicquel (40).

D'autres classements sont possibles. On peut regrouper, par exemple, certaines variantes. C'est ainsi que Corre (567) et Le Corre (368) donnent une population de neuf cent trente-cinq personnes ce qui donne à ce couple la seconde place!

#### *Les noms les plus répandus*

L'ordre est différent. Nous voyons que Le Gall, qui est le nom le plus porté dans le Finistère et en Bretagne, se trouve en huitième position pour laisser la place à des noms plus «répandus»: Riou, Guéguen, Morvan, Salaün, Prigent, Tanguy et Péron. Les noms les plus «portés» qui n'apparaissent pas dans cette liste sont: Pouliquen (19), Le Corre (33), Martin (36), Le Borgne (37), Abgrall (38) et Gall (39). Les noms nouveaux qui apparaissent ici sont: Piriou (34), Richard (36), Pichon (37), Autret (38), Bourhis (39) et Lagadec (40).

Les noms très répandus en Bretagne et qui sont absents ici sont: Martin (1), Lucas (5), Hervé (6), Gautier (7), Briand (9), David (12), Daniel (15), Robert (16), Ollivier (17), Mahé (21), André (22), Robin (23), Allain (26), Chevalier (27), Michel (28), Guérin (29), Morin (30), Durand (31), Henry (32), Le Bihan (33), Gicquel (34), Laurent (36), Morel (37), Le Floch (38) et Huet (39).

*Les noms les plus répandus dans le Finistère en 1836*

Dans la liste ci-dessous le nombre qui suit le nom de famille est le nombre de communes où ce nom est attesté, puis on trouve entre parenthèses le classement du nom dans la liste des noms les plus portés dans le Finistère. Les noms soulignés sont ceux qui apparaissent dans la liste des quarante noms les plus répandus dans la Bretagne entière.

1	<u>RIOU</u>	178	( 8)
	GUÉGUEN	172	(10)
	<u>MORVAN</u>	170	( 7)
	SALAUN	164	( 6)
5	PRIGENT	155	( 9)
	<u>TANGUY</u>	151	( 4)
	PÉRON	150	(12)
	<u>LE GALL</u>	149	( 1)
	FLOCH	148	( 5)
10	<u>THOMAS</u>	142	(14)
	<u>LE ROUX</u>	137	( 2)
	<u>GUILLOU</u>	137	( 3)
	JAOUEN	136	(16)
	<u>NICOLAS</u>	129	(15)
15	<u>HAMON</u>	129	(30)
	CLOAREC	125	(25)
	CARIOU	123	(24)
	<u>ROLLAND</u>	123	(17)
	QUÉRÉ	123	(18)
20	<u>SIMON</u>	120	(27)
	<u>BERNARD</u>	119	(20)
	NÉDELEC	119	(29)
	<u>LE GOFF</u>	115	(11)
	MADEC	114	(21)
25	<u>CORRE</u>	114	(13)
	STÉPHAN	112	(26)
	MARZIN	106	(40)
	DERRIEN	104	(28)
	PERROT	104	(34)
30	<u>GRALL</u>	103	(22)
	MOAL	102	(32)
	MÉVEL	99	(31)
	JÉZÉQUEL	97	(23)
	PIRIOU	92	
35	<u>LE GUEN</u>	92	(35)
	RICHARD	87	
	PICHON	85	

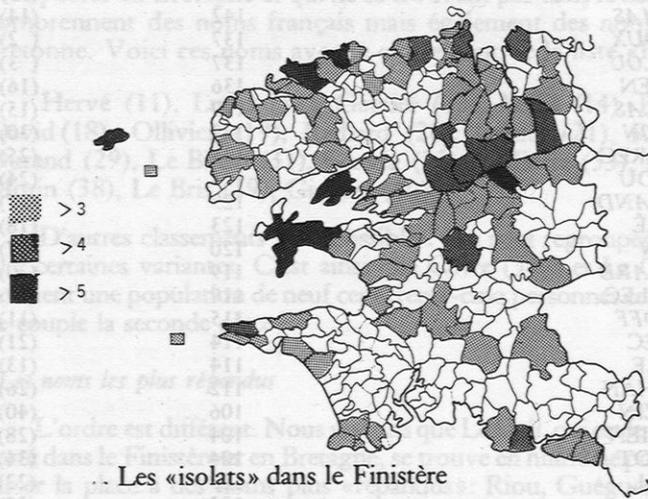
AUTRET	84
BOURHIS	83
40 LAGADEC	83

### 5 — Les « Isolats » dans le Finistère

Étant donné que nous connaissions, pour chaque commune, le nombre de noms portés, ainsi que celui des personnes nommés, il était possible de calculer le rapport nombre d'habitants/nombre de noms de famille. C'est ainsi que nous avons constaté qu'il y a de 1,3 à 6,9 personnes pour un nom selon les communes, la moyenne générale étant de 2,6 personnes pour un nom.

La cartographie des communes où le nombre de personnes pour un nom est élevé, ce qui implique un nombre restreint de noms pour une population donnée, met en évidence des « isolats » : communes au bord de la mer ou dans les montagnes. Ces communes sont généralement grandes. Le peu de relations qu'elles avaient avec les communes voisines explique la disparition des noms peu portés et le poids de plus en plus lourd de quelques noms.

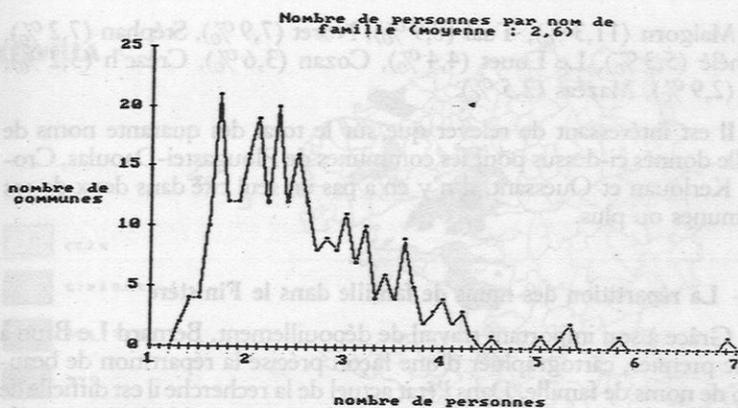
C'est ainsi que Le Gall à Plougastel-Daoulas ou Malgorn à Ouessant sont des noms portés par plus d'un habitant sur dix.



Les « isolats » dans le Finistère

$$n = \frac{\text{nombre d'habitants}}{\text{nombre de noms de famille}} \text{ par commune}$$

1,3 < n < 6,9      moyenne n = 2,6



Quelques communes sont loin de la moyenne de 2,6 personnes par nom de famille : Plougastel-Daoulas (6,9 personnes/nom), Crozon (5,8), Kerlouan (5,3), Ouessant (5,3), La Feuillée (5,2), Plougerneau (5), Cléder (4,5), Clédén-Cap-Sizun (4,3), etc...

Voici les noms les plus portés les quatre premiers « isolats » :

*Plougastel-Daoulas* : 1 511 personnes, 217 noms. Les dix premiers de ceux-ci désignent 44,2 % de la population :

Le Gall (11/5 %), Kervella (9,1 %), Le Corre (3,4 %), Lagathu (3,5 %), Malléjac (3,3 %), Le Bot (3,2 %), Rolland (2,7 %), Calvès (2,6 %), Gourmelon (2,5 %), André (2,1 %).

*Crozon* : 2 096 personnes, 358 noms. Les dix premiers de ceux-ci désignent 19,5 % de la population :

Kerlaudren (2,6 %), Sénéchal (2,2 %), Le Roy (2,2), Thomas (2 %), Kermel (1,9 %), Kerdreux (1,7 %), Lastennet (1,7 %), Carn (1,6 %), Ménesguen (1,6 %), Derrien (1,5 %).

*Kerlouan* : 914 personnes, 171 noms. Les dix premiers de ceux-ci désignent 33,4 % de la population :

Salou (4,9 %), Le Gac (3,9 %), Uguen (3,6 %), Favé (3,5 %), Abivin (3,2 %), Habasque (3,2 %), Roudaut (2,9 %), Guen (2,8 %), Castel (2,6 %), Prigent (2,5 %).

*Ouessant* : 468 personnes, 88 noms. Les dix premiers de ceux-ci désignent 57,6 % de la population :

Malgorn (11,3 %), Tual (8,9 %), Noret (7,9 %), Stéphan (7,2 %), Barthélé (5,3 %), Le Louet (4,4 %), Cozan (3,6 %), Créac'h (3,2 %), Bon (2,9 %), Mazéas (2,5 %).

Il est intéressant de relever que sur le total des quarante noms de famille donnés ci-dessus pour les communes de Plougastel-Daoulas, Crozon, Kerlouan et Ouessant, il n'y en a pas un seul cité dans deux de ces communes ou plus.

#### 6 — La répartition des noms de famille dans le Finistère

Grâce à son important travail de dépouillement, Bernard Le Brun a pu, le premier, cartographier d'une façon précise la répartition de beaucoup de noms de famille. Dans l'état actuel de la recherche il est difficile de donner des conclusions générales, mais il nous a semblé intéressant de montrer quelques cartes pour mettre en évidence l'utilité qu'elles peuvent présenter pour les chercheurs, en particulier les historiens et les linguistes. Il faut dire que tous les noms de famille ne méritent pas d'être cartographiés individuellement car, ne l'oublions pas, plus de la moitié d'entre eux ne sont attestés que dans une seule commune, d'autres dans deux ou trois communes.

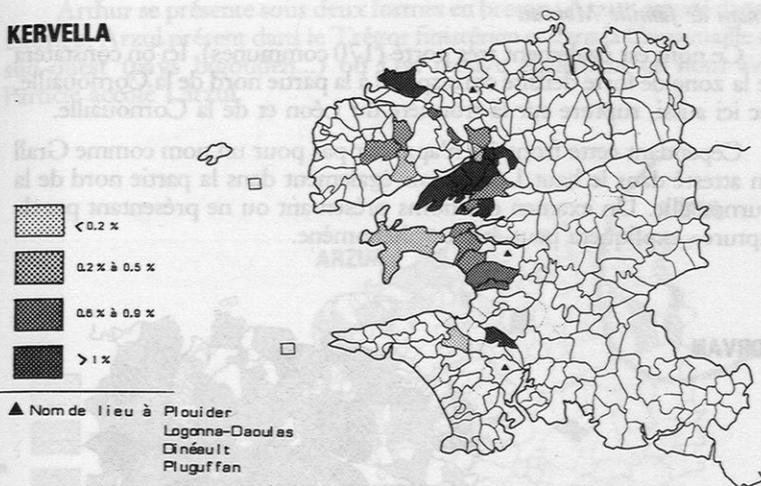
Certains noms sont répartis régulièrement. C'est le cas de Riou (178 communes) ou de Thomas (142 communes). D'autres noms montrent une répartition géographique originale. C'est le cas des noms suivants.

##### *Le nom de famille Kervella*

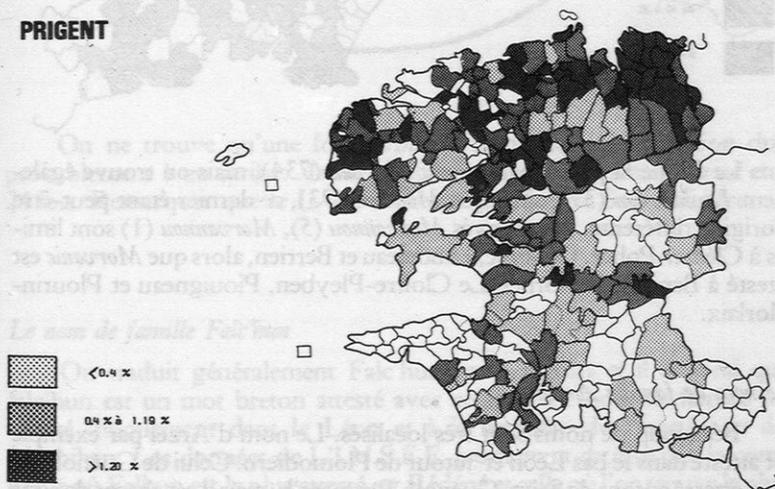
Tout le monde sait que le nom de Kervella est très porté à Plougastel-Daoulas. Mais on le trouve dans d'autres communes et l'étude de la répartition de ce nom montre que les différents lieux-dits Kervella ont pu être à l'origine de ce nom de famille. Voir la carte.

##### *Le nom de famille Prigent*

Ce nom est bien attesté dans l'ensemble du Finistère (155 communes), mais on remarquera qu'il est plus particulièrement présent dans le Léon et dans le Trégor finistérien. Ce qui frappe également est la rupture observée sur la frontière Léon-Cornouaille. Cette coupure se retrouve pour d'autres noms de famille, comme le nom Tanguy. Il est difficile de savoir si cette cassure s'explique par la frontière naturelle qui correspond à la frontière des évêchés, par l'influence plus ou moins importante des cultes ou des modes religieux (ne pas oublier que Prigent comme Tanguy sont des noms de baptême), ou pour une autre raison.

**KERVELLA**

Le nombre des *Kervella* varie beaucoup: Plougastel-Daoulas 138, Plouguerneau 17, Dirinon 12, Loperhet 11, Plomodiern 5, etc.

**PRIGENT**

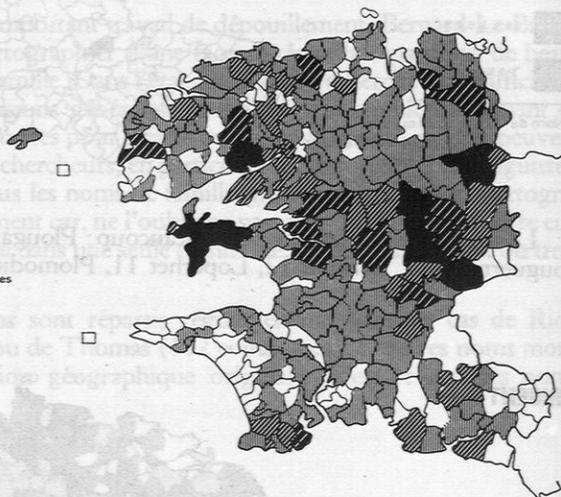
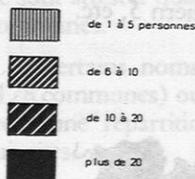
Ancien prénom, *Prigent* est particulièrement attesté dans le Léon et dans le Tréguier finistérien.

### Le nom de famille *Morvan*

Ce nom est également très porté (170 communes). Ici on constatera que la zone de forte densité correspond à la partie nord de la Cornouaille, avec ici aussi, rupture sur la frontière du Léon et de la Cornouaille.

Cependant cette frontière n'apparaît pas pour un nom comme *Grall* bien attesté dans le haut Léon, mais également dans la partie nord de la Cornouaille. Un examen des noms présentant ou ne présentant pas de «rupture» expliquera peut-être ce phénomène.

### MORVAN

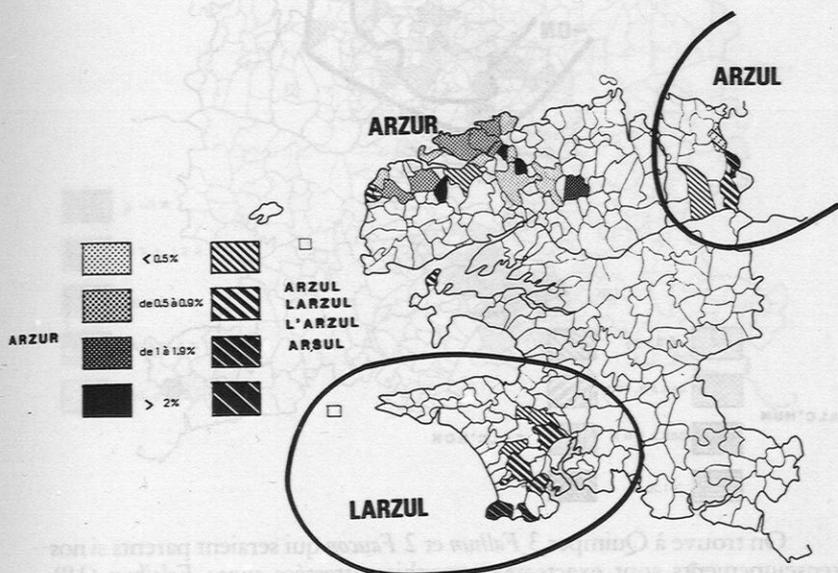


La forme la plus répandue est *Morvan* (734), mais on trouve également *Le Morvan* (37), ainsi que *Morvant* (93), ce dernier étant peut-être d'origine différente. Les dérivés *Morvannou* (5), *Morvannou* (1) sont limités à Cléden-Poher, Collorec, Landeleau et Berrien, alors que *Morvanic* est attesté à Berrien, Botsorhel, Le Cloître-Pleyben, Plouigneau et Plourin-Morlaix.

### Le nom de famille *Arzur*

Beaucoup de noms sont très localisés. Le nom d'*Arzel* par exemple est attesté dans le bas Léon et autour de Plomodiern. Celui de *Guénolé* est bien attesté autour de Saint-Guénolé-Penmarc'h, mais il est absent de cette commune. De même le nom de ce saint est porté dans le bassin de Châteaulin, mais il n'est pas attesté à Landévennec. Le nom de *Marziou* n'apparaît que dans le bas-Léon.

Arthur se présente sous deux formes en breton : Arzur, attesté dans le Léon, et Arzul présent dans le Trégor finistérien et dans la Cornouaille du sud-ouest (pays bigouden...) où l'on trouve également ce nom avec l'article accolé Larzul.



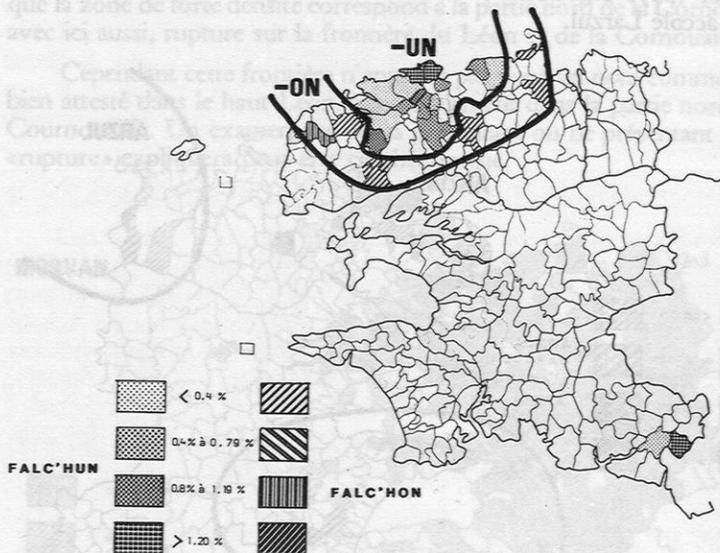
On ne trouve qu'une fois *Arthur* à Saint-Renan, traduction due probablement à un scribe. *Arzur* est attestée 45 fois et *Arzul*, *Larzul* etc. 24 fois. Remarquer que le L- n'est attesté que dans le Sud-Finistère.

#### Le nom de famille Falc'hun

On traduit généralement Falc'hun par «faucon» et il est vrai que falc'hun est un mot breton attesté avec ce sens. Le nom de famille est attesté uniquement dans le Léon et à la frontière du Finistère et du Morbihan. Les données de L'I.N.S.E.E. permettent de dire que la commune où Falhun est le plus attesté est Rédéné et celle où l'on trouve le plus de Le Falhun est Cléguer (Morbihan).

Il est curieux que ce nom ne soit pas attesté ailleurs. Faut-il penser que Falc'hun correspond non pas au nom de l'oiseau mais à l'ancien nom de

baptême d'origine germanique Falco? Autre constatation: il existe un noyau central Falc'hun, avec une «couronne» de Falc'hon (forme plus ancienne).



On trouve à Quimper 3 *Falhun* et 2 *Faucon* qui seraient parents si nos renseignements sont exacts. Les graphies attestées sont: *Falc'hun* (18), *Falchun* (24), *Falhun* (37), *Falheun* (1), *Falhum* (1) et *Falchon* (5), *Falhon* (10).

#### *Le nom de famille Guichaoua*

Voilà un nom bien localisé dans le pays bigouden et dans le Cap, qui n'a jamais été expliqué à ma connaissance. Une prétendue origine basque est à écarter.

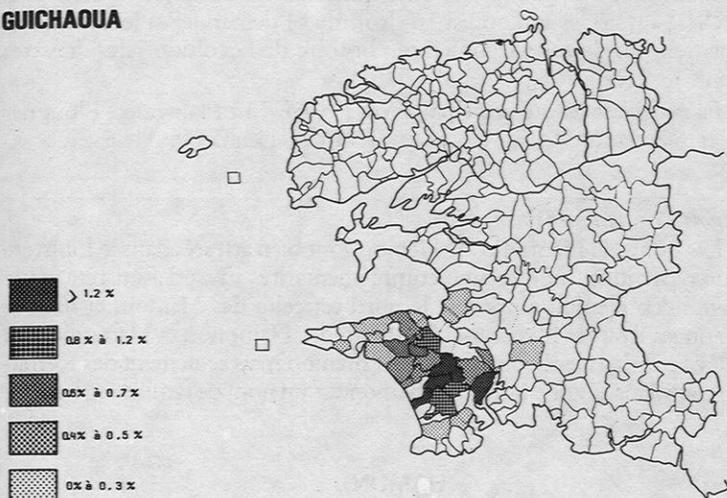
Une étude de l'ensemble des cartes montrera peut-être que la répartition des noms de famille correspond aux pays traditionnels. C'est un des aspects intéressants de ces études statistiques.

A côté de *Guichaoua*, la forme la plus fréquente, on trouve les variantes *Guichaourva*, *Le Guichaoua*, *Guichaoué*, *Guichoua*, *Guischoa*.

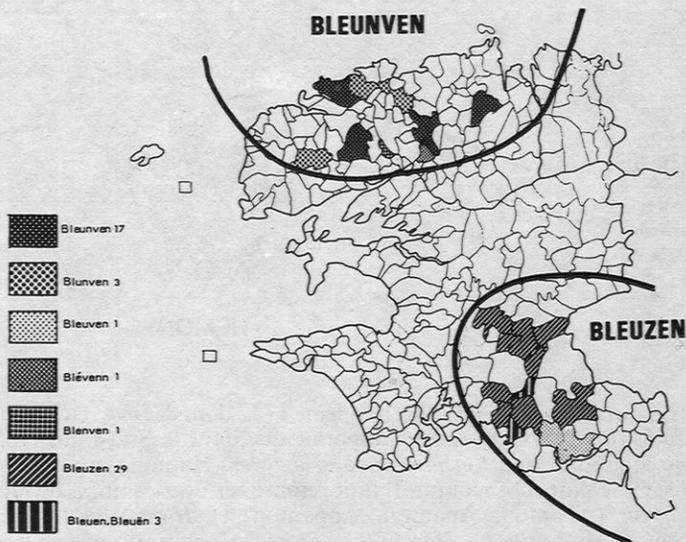
#### *Le nom de famille Bleuven, Bleuzen*

Ce nom est un ancien prénom féminin attesté en moyen-breton (*Blezuenn*, *Bleuzenn*, *Bleuzen*) et en gallois (*Blodwen*) «fleur blanche». Il a évolué en *Bleuven*, *Bleuven* et en *Bleuzen*, *Bleuen*. L'étude de la carte montre l'opposition entre ces formes évoluées. Le problème est de savoir

**GUICHAOUA**



**BLEUNVEN**

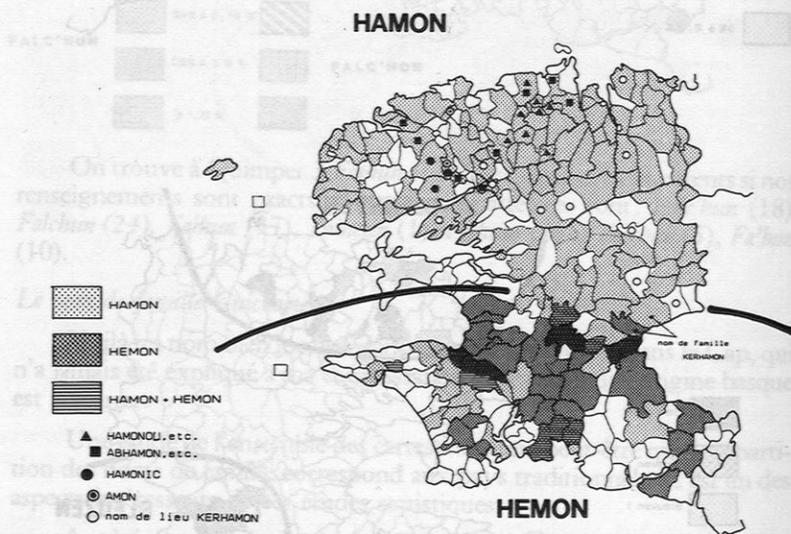


dans quelle mesure ces formes modernes reflètent des oppositions dialectales anciennes. Il ne faut pas oublier que les noms de famille se sont fixés aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles et l'on est en droit de se demander si leur étude ne permettrait pas de mieux connaître l'histoire de l'évolution des dialectes bretons.

*Bleunven* est attesté principalement (>0,5 %) à Plabennec, Plouguerneu et *Bleuzen* (>0,5 %) à Coray, Tourc'h, Leuhan et Melgven.

*Les noms de famille Hamon, Hémon.*

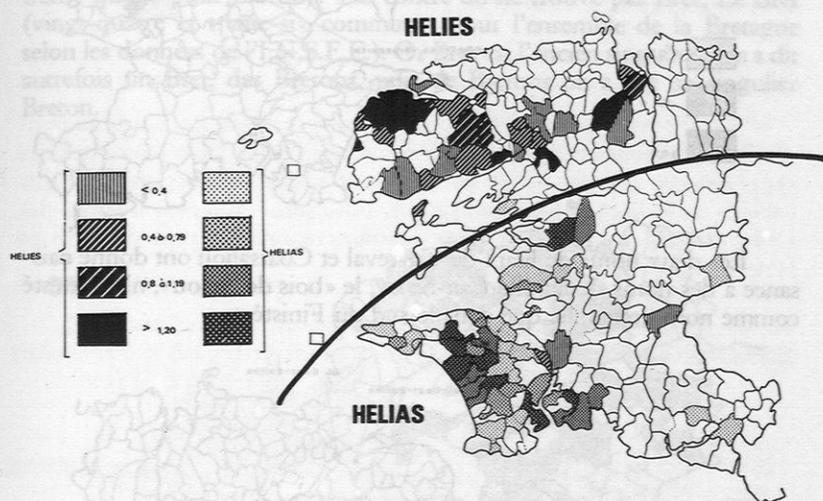
Les noms de Hamon et de Hémon sont bien attestés dans le Finistère et leur répartition montre une complémentarité. Le sud Finistère est le domaine des Hémon alors que le nord est celui des Hamon, et dans le Léon on va trouver les composés Abhamon, Hamonou et Hamonic. On ne relève pas dans les lieux-dits de \*Kerhémon mais seulement des Kerhamon, et ce dans la zone nord. Kerhamon est un nom de famille également.



La forme *Hamon* est la plus fréquente (427 dont 2 *Amon*, etc.). Le nom *Hémon* (100 dont variantes) n'apparaît que dans le Sud-Finistère. On trouve le nom de lieu *Kerhamon* dans la zone «Hamon», mais \**Kerhémon* semble partout inconnu. Il faut remarquer que les noms de famille *Abhamon* (Abamon, Apamon, Appamon) et *Hamonou* (Amonou, Amonnou, Hamounou). *Hamonic* (Amonic) n'apparaissent que dans le Léon.

*Les noms de famille Hélias, Héliès*

Là aussi l'opposition est nette car il y a discontinuité. Dans le Léon et plus particulièrement dans le bas-Léon c'est la forme Héliès qui apparaît. La variante Eliès s'explique par le fait que le H- initial n'est pas prononcé dans ce pays-là. Il faut cependant remarquer que le H- a été maintenu dans la région la plus riche en (H)éliès. Il semble en effet que les formes anciennes des noms de famille sont plus facilement maintenues dans les régions où ceux-ci sont très portés.

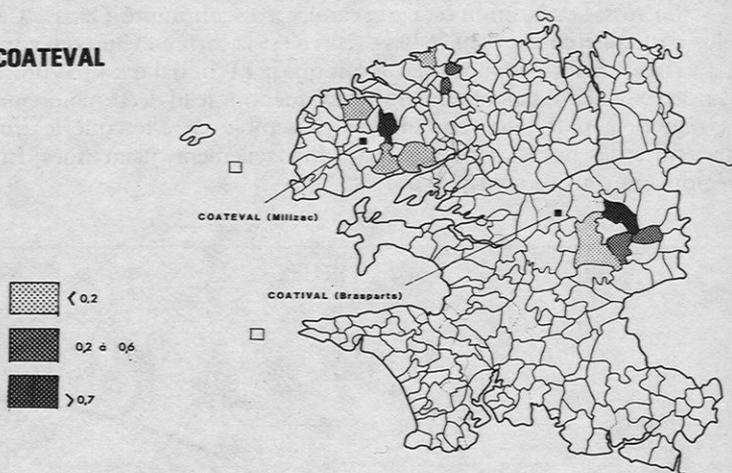


Le nom *Héliès* (155), avec les variantes) s'écrit dans H- dans une partie du Léon, conformément à la prononciation, mais là où le nom est très porté le H- a été conservé. En tout il y a 79 H- et 76 E-. Le nom HELIAS (120 avec les variantes) s'écrit régulièrement avec H- (9 cas sans ce H-).

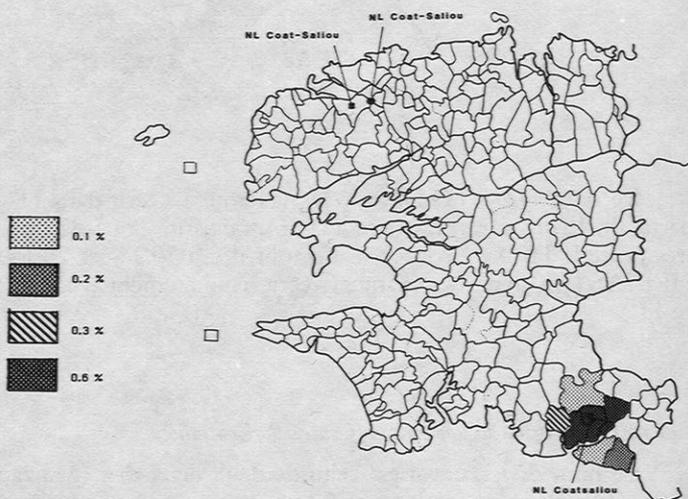
*Les noms d'origine toponymique Coateval, Coatsaliou*

Le nom de Coateval est celui de deux lieux-dits (Milizac et Brasparts). On observe que le nom Coateval n'est pas porté dans ces communes mais dans des communes proches. On remarque souvent, dans les cas des noms de famille d'origine toponymique, une «couronne» plus ou moins fermée autour du lieu-dit.

## COATEVAL



Les deux noms de lieux de Coateval et Coatsaliou ont donné naissance à des noms de famille *Coat-Saliou*, le « bois de Saliou », n'est attesté comme nom de famille que dans le sud du Finistère.

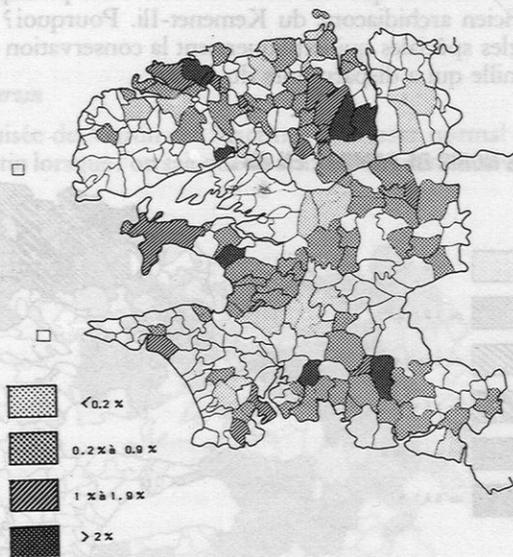


Le nom de Coatsaliou est attesté deux fois dans le Léon (Loc-Brévalaire et Plouvien) et il se peut que le Coat «bois» en question couvrait les deux lieux-dits actuels. Ce nom de lieu apparaît encore au Trévoux. Mais là il y a un noyau et non plus une couronne.

### Le nom de famille Breton

Que le nom Breton, Le Breton soit connu en Haute-Bretagne ou hors de Bretagne, cela n'a rien d'étonnant, mais comment expliquer sa présence importante dans le Finistère (soixante-quatre communes et trente-quatre pour Breton)? Par contre on ne trouve pas Bret, Le Bret (vingt-quatre et trente-six communes pour l'ensemble de la Bretagne selon les données de l'I.N.S.E.E.). Or Bret est l'ancien singulier. On a dit autrefois un Bret, des Bretons, puis de Bretons on a tiré un singulier Breton.

### BRETON



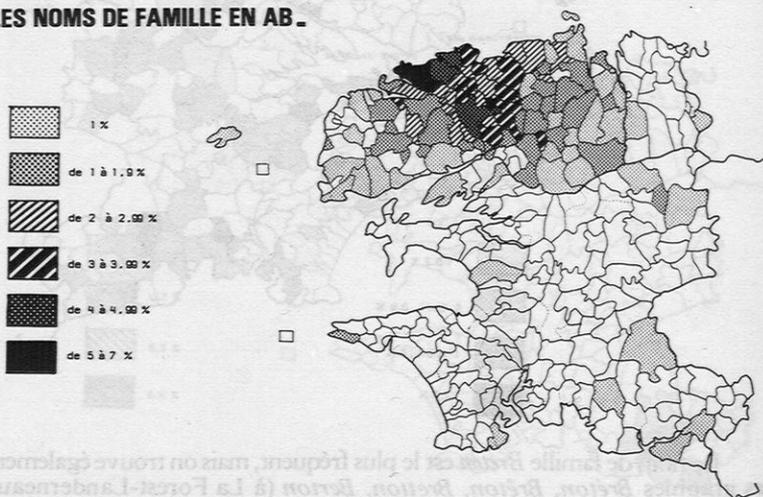
Le nom de famille *Breton* est le plus fréquent, mais on trouve également les graphies *Bréton*, *Brêton*, *Bretton*, *Berton* (à La Forest-Landerneau), *Le Breton*, *Le Bretton* et *Le Bréton*.

Une autre carte qui fait réfléchir est celle du nom Léon. Ce nom est principalement attesté dans le Léon et pratiquement uniquement dans la moitié nord du Finistère. Par contre la carte Tréguer (+ Tréguier) montre que ce nom n'est pas attesté dans le Trégor finistérien alors qu'il l'est dans le Léon et dans plusieurs communes de la Cornouaille. Le nom de Kerné (= Cornouaille) est bien attesté dans le Léon et suit la frontière Léon-Cornouaille, et plus curieusement celle du Léon-Trégor. Kerné ne se trouve par en Cornouaille sauf dans le sud du pays bigouden et dans les communes de Scignac et Poullaouen, mais sous la forme Kerneau. Il s'agit là, me semble-t-il, d'un nom d'homme et non pas du surnom donné à un originaire de Cornouaille.

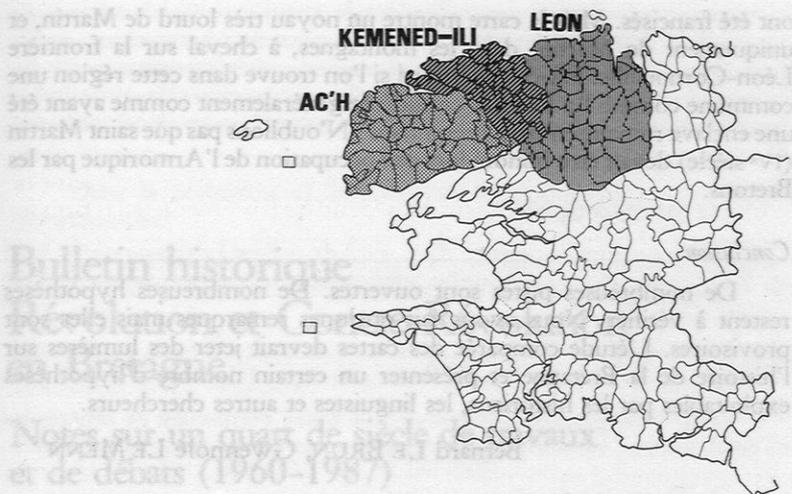
#### *Les noms en Ab-*

Tout le monde sait que Abgrall, Abivin, etc. sont des noms composés de Ab- « fils de » et qu'ils sont portés dans le Léon. Mais l'examen de la carte montre que ces noms en Ab- sont principalement attestés dans l'ancien archidiaconé du Kemenet-Ili. Pourquoi? Y a-t-on observé des règles spéciales qui expliqueraient la conservation d'un type de noms de famille qui a disparu hors du Léon?

#### LES NOMS DE FAMILLE EN AB.

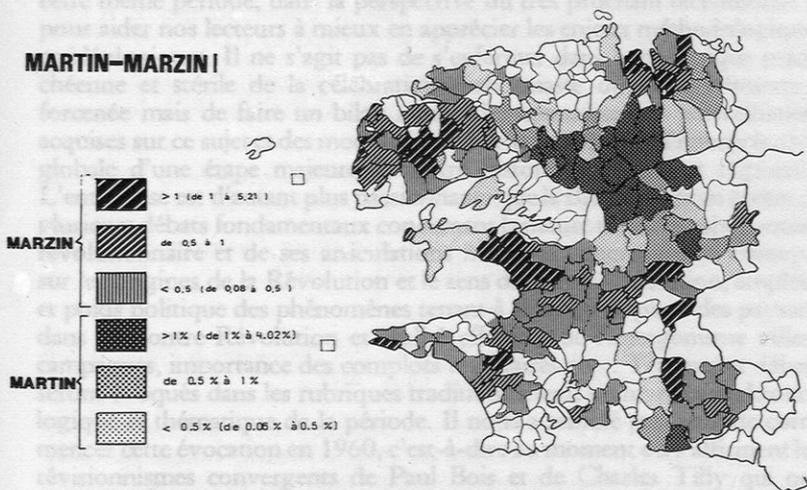


Les pourcentages ont été obtenus en faisant le rapport du nombre des noms de famille en Ab- par le nombre total des noms de famille. La carte du pourcentage des personnes portant un nom en Ab- par rapport à la population donne des résultats très semblables.



*Les noms Martin et Marzin*

La forme bretonnisée de Martin est Marzin. Il est assez normal de trouver ci et là des Martin lorsque l'on sait que de nombreux noms bretons



Remarquez la zone *Martin* de forte densité à cheval sur la frontière séparant le Léon de la Cornouaille.

ont été francisés. Mais la carte montre un noyau très lourd de Martin, et uniquement de Martin, dans les montagnes, à cheval sur la frontière Léon-Cornouaille. Est-ce par hasard si l'on trouve dans cette région une commune comme La Feuillée considérée généralement comme ayant été une enclave romane en pays bretonnant ? N'oublions pas que saint Martin (IV<sup>e</sup> siècle) devait être honoré lors de l'occupation de l'Armorique par les Bretons.

### Conclusion

De nombreuses pistes sont ouvertes. De nombreuses hypothèses restent à vérifier. Nous avons fait quelques remarques mais elles sont provisoires. L'étude comparée des cartes devrait jeter des lumières sur l'histoire de la Bretagne et présenter un certain nombre d'hypothèses exploitables par les historiens, les linguistes et autres chercheurs.

Bernard LE BRUN, Gwennolé LE MENN



Les pourcentages ont été obtenus en faisant le rapport du nombre des noms de famille en Ab- par le nombre total des noms de famille. La carte est la reproduction de la carte de la population de la Cornouaille en 1836, séparant le Léon de la Cornouaille.